

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	55 (1998)
Heft:	3
Artikel:	Apprentissage et évolution du matériel : les enfants du carving
Autor:	Pfefferlé, Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998774

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Apprentissage et évolution du matériel

Les enfants du carving

Pierre Pfefferlé, maître de sport à l'UNIL et à l'EPFL

Photo: Daniel Käsermann



Pierre Pfefferlé, membre de la commission technique de l'IASS, nous fait part, ici, de ses réflexions sur la dimension nouvelle qu'apporte le carving dans l'enseignement du ski aux enfants. (Ny)

L'arrivée du ski taillé (carving) a eu pour effet de revitaliser l'ensemble des sports de neige et, par synergie, toute leur périphérie. Ce soudain intérêt pour le carving a fait que beaucoup de choses se sont dites et écrites, sous le coup de l'enthousiasme et dans une logique de marketing, ce qui nous a valu des informations aussi originales que dangereuses.

Des affirmations comme «Avec le carving, 80% d'effort en moins» lu dans une publicité ou «Avec le carving on apprend plus vite» se marient parfaitement à une mentalité de consommateur qui veut tout et tout de suite mais qui cache peut-être une autre réalité, celle qui veut que le carving soit avant tout un ski et que le ski est un sport complexe qui demande des connaissances, des efforts et du temps pour être maîtrisé.

Il était une fois...

Le meilleur apprentissage est lié de façon intime aux conditions d'apprentissage. Dans un passé pas si lointain, l'adaptation du skieur à son environnement développait sa motricité et lui formait naturellement un répertoire de mouvements. L'enfant skiait dans des neiges non préparées, fraîches, sur du carton, sur des pistes remplies de fausses traces et de bosses. Il slalomait entre les arbres, les

aspérités du terrain et chaque virage était réellement une situation nouvelle. Par cet environnement et par les jeux que celui-ci incitait, l'enfant effectuait un apprentissage moteur complet. Il développait ses perceptions sensorielles, augmentant ainsi ses possibilités d'apprentissage. Il développait son système neuromusculaire qui lui permettait une action musculaire et une motricité plus précises et plus larges. Enfin, l'enfant développait un raisonnement tactique lui permettant des stratégies de comportement en rapport à son sport.

Le mouvement, un patrimoine perdu

Aujourd'hui, des pistes toujours mieux préparées et plus strictement délimitées, associées à un matériel plus performant diminuent la variabilité des situations propres à stimuler l'apprentissage. Dans sa vie de tous les jours, l'enfant est de moins en moins confronté aux jeux dans la nature, à courir dans les prés, à monter aux arbres ou à sauter pour franchir les ruisseaux, activités contribuant au développement moteur. Après l'école, ses activités de loisirs – TV, jeux vidéo, BD –, développent certes deux canaux de perception (auditif et visuel), mais les informations qui y transitent ne sont pas transformées en activité motrice. Ses «héros»

gravitent dans des mondes de technologie et d'armes qui ne permettent pas une imitation stimulant le mouvement. Même les déplacements quotidiens ne demandent plus aucune coordination musculaire, mais simplement un peu d'attention. L'activité motrice devient ainsi un patrimoine en perdition et l'environnement toujours plus uniforme du jeune skieur ne peut plus, à lui seul, fournir les stimuli nécessaires à un apprentissage satisfaisant.

Promouvoir la diversité

La première étape de tout apprentissage est l'acquisition d'un certain nombre de mouvements clés. Dans un second temps, on appliquera ces mouvements clés dans des situations toujours différentes pour les stabiliser, puis les nuancer et enfin les combiner. Ces situations différentes, variées étaient, dans un passé récent, naturellement proposées à l'apprenant par son environnement. Ceci n'étant plus le cas, ce sera au maître de suppléer à cette carence en promouvant la diversité dans son enseignement. Cette action de promotion détermine l'évolution du skieur. Plus l'apprenant appliquera les mouvements clés dans des situations toujours variées, plus il aura de réponses aux multiples problèmes que peut lui poser le ski.

Dans cette logique, le maître de ski prend une dimension nouvelle qui va au-delà de l'enseignement de mouvements clés et de formes. Il détient le potentiel de suppléer au manque de stimuli proposés par l'environnement et détermine l'évolution de l'apprenant.

Le carving, ski de demain

Le carving offre au ski une opportunité extraordinaire. D'une part, l'enthousiasme qu'il génère va attirer de nouvelles personnes à pratiquer le ski et, d'autre part, il va probablement, grâce à ses caractéristiques, en faciliter l'apprentissage. A nous, enseignants, de ne pas galvauder cette opportunité. Il faudra éviter à nos élèves de répéter à longueur de saison le même type de virage, aussi «taillé» soit-il, sur les mêmes pistes toujours aussi lisses, car il se lassera d'un sport où toutes les situations se ressemblent. Il faudra éviter qu'un apprentissage sans variation le limite dans son évolution et lui interdise de s'adapter aux situations imprévues et plus difficiles qui caractérisent ce sport et qui en font son intérêt. Il faudra, enfin, éviter de vouloir vulgariser l'apprentissage du ski en faisant croire que l'évolution technologique du matériel le rend rapide et facile.

Utilisons cet engin fantastique, ce ski de demain, conscients de l'importance primordiale que prendront certaines de nos actions d'enseignants en remplacement d'un environnement perdu! ■